

PREMIER LABORATOIRE
Edition Quotidienne
N° 112.000 36 00 31 00 31 00
N° 112.000 36 00 31 00 31 00
Les abonnements se paient en avance

Le Numéro Cinq Sous

PREMIER LABORATOIRE
Edition Hebdomadaire
N° 112.000 36 00 31 00 31 00
N° 112.000 36 00 31 00 31 00
Les abonnements se paient en avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 13 MARS 1912

85ème Année

NIJNI-NOVGOROD.

La foire annuelle de Nijni-Novgorod, où je suis venue, touche à sa fin. Dans quelques jours, les milliers de portes des boutiques vont se fermer. Le vide et le silence succéderont aux encombrements des étalages qui débordent sur le trottoir. Et au grand remuement des choses venues des extrémités de la Russie pour être vendues, et qui, achetées, vont se disperser à ses quatre coins.

Bientôt l'inondation périodique de la Oka envahira la plaine et viendra laver et assainir Nijni la basse, la ville de la foire, où tant de mirabes se sont accumulés.

Sur-jette ténéraire en essayant de traduire les impressions multiples ressenties à Nijni la basse et à Nijni la haute? La diversité de ces impressions les éparpille à tel point en mon esprit que je crains de ne pouvoir les coordonner dans leur succession graduée.

Il y a, en Russie, deux Novgorod : Novgorod, la grande, qui compte au plus 28.000 habitants, et Novgorod, la petite (Nijni, en russe), qui en a près de 100.000.

De quel côté qu'on se dirige en descendant du chemin de fer, on traverse la foire. Quelle foule! On passe au milieu d'un va-et-vient de charrettes, toutes chargées de caisses ou de produits bruts, qui se suivent par centaines à la file.

C'est un brouhaha qui permet à peine de s'entendre. Les roues des chariots scandent sur les pavés un bruit assourdissant, et l'on se demande comment les agents de police, qui se tiennent au milieu de la chaussée, peuvent à la fin du jour, ne pas être hébétés par l'incessante résonance du retentissant pavé.

L'un des premiers traits de la foire, qui ne cesse à aucun moment, c'est la variété des types qu'on côtoie et qu'on croise. Chinois, Persans, Indiens, Tartares se mêlent aux différentes races caucasiennes, à celles de la partie de l'Asie soumise à la domination russe.

Il y a aussi beaucoup de Finnois habitant les bords de la Oka, où ils sont en grande majorité, et des paysans et des paysannes de pure race slave qui peuplent les rives de la Volga et vont et viennent à Nijni la basse.

Que dire des milliers et des milliers de boutiques de la foire intérieure? Cette dernière est en grande partie bordée par le canal de Béthancourt, aux rives ombragées et verdoyantes, qu'égaient les grappes rouges des sorbiers. Une large avenue, bordée de saules, donne à la foire intérieure plus de fraîcheur qu'à celle extérieure, qui s'étale sans ombre sur la plaine.

Le fourmillement est plus dense à la foire intérieure, parce qu'on y vend plus de produits recherchés par un plus grand nombre d'acheteurs.

On voit à droite de vue des avenues à angles droits, coupées par d'autres avenues, et si longues que la perspective semble les fermer aux yeux.

Et l'on va d'une boutique à l'autre, attiré par un produit nouveau, mêlé à une foule qui remue, soulève la marchandise, la soupèse, la remet en désordre sur les comptoirs, sans autre surveillance que l'œil du vendeur et de sa famille et sans qu'on signale, sauf exceptionnellement, un seul vol.

Peu de mendicieux, malgré la foule des miséreux qui font des lieues et des lieues à la recherche d'un gain et que la police renvoie impitoyablement dans leur lointain pays s'ils ne sont pas en possession de l'indispensable passeport que l'on exige de vous dans chaque ville.

D'admirables tournures vous tentent par leur beauté et par leur bon marché. On voudrait les acheter toutes. Et les tapis et les broderies et les écharpes, et les étoffes des marchands tartares, si l'on pouvait, à Paris, les avoir au même prix! Et les pierres de l'Oural, les améthystes rosées, les topazes à peine teintés, les émeraudes et les saphirs clairs aux scintillements diamantés, et toutes ces pierres de toutes couleurs dont je ne puis retenir le nom, qui finit en "yde", qu'on voudrait emporter pour faire faire des bagues à toutes ses amies.

trouve, dans un couvent, une admirable chapelle dont l'architecture et la décoration sont un émerveillement et ne rappellent rien de connu.

Après la traversée du pont, les chevaux sont enlevés au fouet pour l'escalade de la ville haute. Un boulevard entre deux escarpements de verdure de plus de vingt mètres de haut nous fait côtoyer le Kremlin et son mur d'enceinte.

Les créneaux rouges de ce mur que le temps a violacés se détachent sur un ciel ouaté d'épais nuages que le soleil transperce et balaye.

Ce Kremlin fut bâti au quatorzième siècle pour résister aux invasions des Mordvas et des Bulgares par Joury, Vsevalodovitch. Il devint la résidence des princes de Nijni et la sauvegarde de leur indépendance.

Mais des hordes tartares parvinrent à prendre d'assaut l'impenable forteresse et emmenèrent les habitants de Nijni en captivité. Ceux-ci, peu à peu, revinrent et rebâtirent à nouveau leur Kremlin, mais ils furent définitivement conquis par Vassili Dmitrievitch et annexés à la province de Moscou. Ils devinrent des sujets si fidèles qu'un héros de Nijni, Minime le boucher, délivra plus tard les Moscovites de la domination polonoise.

Je suis sur la plus grande place de Nijni la haute, où je salue une belle et fière statue d'Alexandre II, place énorme où sont réunis des séminaires, des collèges, des bibliothèques, des palais d'administration. Sur cette place se trouvent encore la cathédrale de l'Annonciation, très curieuse, datant du quinzième siècle, et l'église d'Alexeievski, dont le trésor n'a d'intéressant que sa richesse, mais dans laquelle des fresques d'un artiste de Nijni sont une révélation d'art imprévu.

Les murs dentelés du Kremlin entourent la place. Une porte, sous une haute tour de la forteresse, m'attire. J'entre à l'intérieur de l'enceinte et l'émerveillement commence.

L'immense Kremlin, qui enferme une ville, n'enferme plus aujourd'hui que quelques palais, très grands encore, mais qui ne semblent occuper qu'une petite place.

La plus vieille église de Nijni est là, curieuse entre toutes, demi-lieu saint, demi-forteresse. Dans ses murs creux, des escaliers montent jusqu'aux créneaux, du haut desquels on pouvait faire pleuvoir la mort sur l'ennemi, tandis qu'on attirait en bas les bénédictions du ciel. De très vieilles images des premiers temps du christianisme, alors qu'un concile n'avait pas divisé notre foi, prouvent que nous avions le même culte. Pourquoi sommes-nous divisés religieusement? La Russie serait devenue plus grande deux siècles plus tôt si, restée notre sœur religieuse, nous avions été entrainés à faire pour elle l'une de nos croisades et l'avions délivrée de l'invasion des Tartars infidèles.

L'union des Eglises chrétiennes ne cessera-t-elle pas un jour d'être une chimère, alors qu'elles seront atteintes toutes à la fois par une invasion d'infidèles à l'intérieur?

Mais la beauté du lieu où je suis est un éblouissement. A gauche s'étage toute la ville de Nijni la haute, bâtie sur un escarpement à pic, et d'une hardiesse de construction qui donne le vertige. La ville, par degré, semble glisser vers la Oka, dont on ne voit pas les rives, mais seulement le courant à ses pieds.

Il semble que la ville surplombe l'eau sans point d'appui à la terre.

Du jardin Alexandre, du Kremlin, la vue embrasse l'immense Volga, la plaine sans fin dans laquelle la ville intérieure et la ville extérieure de la foire, avec leurs milliers de baraques, de boutiques, d'entrepôts, semblent n'occuper qu'une petite place.

Au pied de la terrasse du jardin Alexandre, la dentelle des murs crénelés encercle une route, l'hôpital Martinov, l'Institut Sainte-Marie, qui émerge de la verdure dans le cadre lumineux de la Volga.

La pente vertigineuse de la ville accroche les regards et les rappelle sans cesse. Le très vieux

German-American Savings Bank and Trust Company

Rapport Fourni à l'Examineur d'Etat des Banques d'Etat, par la Banque ci-dessus à la Clôture des Affaires le 7 Mars 1912.

ACTIF		PASSIF	
Prête sur demande.....	\$294,519.70	Fonds capital.....	\$200,000.00
Prête garantis par hypothèques.....	736,724.39	Surplus.....	75,000.00
Autres prêts et escomptes.....	192,445.89	Prêt à dividende, moins dépenses et taxes payées.....	\$77,906.39
Bonds d'Etat de la Louisiane.....	55,000.00	Moins montant réservé pour intérêt sur les comptes d'épargne.....	9,000.00
Autres bons, fonds, actions, etc.....	110,450.25	Dividendes non payés.....	822.50
Membres de maison de banque, installations et votre de dépôt de sûreté.....	14,000.00	Dividendes en retard.....	\$1,449,413.36
Autres propriétés foncières possédées.....	3,600.00	Depôts individuels, agents à charge.....	312,270.99
Dû à des banques et banquiers.....	62,730.67	Depôts de dépôts à terme.....	\$7,410.54
Cheques et autres items comptant.....	167.60	Fonds de trust.....	\$1,840,596.31
Précédés d'or.....	905.00	Compte de réserve.....	690.00
Argent, nickel et cent.....	1,378.70		
Billets de Banque Nationale et autres titres du Gouvernement des Etats Unis.....	101,733.00		
	104,016.70		
	\$2,145,715.20		\$2,145,715.20

Je, WM. P. BURKE, Président et Je, JAS. P. BUTLER, JR., Caissier de la Banque sus-mentionnée, jure solennellement que le rapport ci-dessus est vrai, du mieux de ma connaissance et croyance.

Witness ma main et mon sceau le 11ème jour de Mars 1912.

WM. P. BURKE, Président.
JAS. P. BUTLER, JR., Caissier.

FELIX J. DREYFOUS, Vice-Président.
EMILIE PERRIN, Vice-Président.
JAS. P. BUTLER, JR., Vice-Président et Caissier.

WM. P. BURKE, D. D. CURRAN, E. L. JAHNKE, N. J. SHWARTZ, A. BRITTON, FELIX J. DREYFOUS, ALDEN McLELLAN, JAS. P. BUTLER, JR., HY E. GUMBEL, L. L. GONZATO, GEO. W. CLAY, W. E. IRBY, EMILIE PERRIN, MAYER ISRAEL, W. L. SAXON.

Situation alarmante.

Hong Kong, 12 mars.—La situation à Canton, où des rebelles sous Luk, un chef brigand, essaient de dissoudre le gouvernement local ainsi que le provincial, est un idylle par les autorités consulaires comme très alarmante.

Des missionnaires européens ont reçu l'ordre de quitter la ville. Tous les vaisseaux disponibles sont employés à conduire des réfugiés à Hong Kong. Soixante-trois jeunes filles de la Mission Wesleyenne ont été transportées par le "Moorhen" sur le steamer "Falsen" et amenées à Hong Kong.

Plusieurs bateaux anglais à Canton sont prêts à partir sur l'heure.

Les canonniers stationnés au large de Canton font leurs préparatifs de guerre.

Le combat à Canton, qui a commencé par une attaque des brigands il y a quelques jours, a continué constamment depuis dans la banlieue.

L'attaque est devenue sérieuse quand les soldats se sont révoltés et ont abandonné les forts aux hommes de Luk. Les envahisseurs se sont équipés à l'arsenal, et avec les fusils modernes et les munitions, ont pris possession du bâtiment de l'amirauté. De 100 à 350 personnes ont été tuées ou sérieusement blessées jusqu'à présent.

Exécutions en masse.

Londres, 12 mars.—Il est officiellement admis, dit une dépêche de Pékin au "Daily Telegraph", que mille personnes ont été décapitées à Pékin et Tien Tsin, la semaine dernière.

Le pinceau de Gustave Doré pourrait seul rendre l'horreur du spectacle que présentent les rues. Des cadavres dont les têtes ont été littéralement hachées sont groupés à terre dans des attitudes qui démontrent leurs atroces souffrances. Les mulets et les chevaux hennissent et refusent de s'approcher des horribles dépouilles que la populace entoure et couve des yeux.

Le nationalisme cubain

Camaguay, Cuba, 12 mars.—L'assemblée générale annuelle des vétérans de la guerre de l'indépendance cubaine a été tenue hier soir à Camaguay et a duré la plus grande partie de la nuit.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapellerie et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, se ferme le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 3ème District.

L'agitation parmi les mineurs allemands.

Berlin, 12 mars.—Des désordres d'une certaine gravité ont éclaté aujourd'hui dans diverses localités de la Westphalie où les mineurs ont déclaré la grève lundi.

A Hamborn, près de Düsseldorf, deux mille grévistes ont attaqué un détachement de cinquante soldats, en blessant cinq grièvement. Les soldats ont mis le sabre au clair et ont chargé les émeutiers, dont plusieurs ont reçu de légères blessures.

Dans plusieurs localités les mineurs se rendant au travail ont été attaqués à coups de pierres.

La situation est jugée assez sérieuse pour nécessiter de nouveaux envois de troupes dans le district.

Les patrons mineurs ont invité les délégués des ouvriers à une conférence qui sera tenue mercredi afin de discuter les principaux griefs des grévistes.

On a peu d'espoir que cette conférence aboutisse à un résultat quelconque.

La situation au Mexique.

Washington, 12 mars.—Le consul général des Etats-Unis à Monterey, M. Hanna, a envoyé ce matin une dépêche au département d'Etat annonçant que les forces régulières mexicaines ont livré combat ce matin aux révolutionnaires, près de Torreón, et ont remporté une victoire.

Des dépêches officielles du sud du Mexique mandent que les insurgés redoublent d'activité dans l'Etat de Jalisco.

M. Bryan est partisan de l'initiative et du referendum.

Columbus, Ohio, 12 mars.—Dans un discours prononcé aujourd'hui devant les délégués à la Convention Constitutionnelle de l'Ohio, M. William Jennings Bryan s'est déclaré un partisan convaincu de l'initiative, du referendum et du rappel.

L'orateur s'est exprimé en ces termes: "L'expérience a démontré que les défauts de notre gouvernement ne doivent pas être attribués au peuple, mais à ceux qui agissent comme ses représentants, s'emparent du pouvoir et se servent pour leur propre avantage de l'autorité qui leur est confiée."

"L'initiative et le referendum ne diminuent pas l'importance des corps législatifs, ni n'enlèvent aucune autorité à ceux qui sont élus pour représenter le peuple; au contraire lorsque le peuple possède l'initiative et le referendum pour se protéger il peut en toute sûreté accorder une plus grande autorité à ses représentants."

En ce qui concerne les tribunaux et le rappel des juges, M. Bryan a dit: "Le juge, comme tout autre fonctionnaire est le serviteur du peuple et il n'y a aucune raison pour qu'il soit rendu indépendant de l'opinion publique."

"Le juge qui faillirait à son devoir par peur du rappel ne serait pas un bon juge."

L'affaire Grace.

Atlanta, Ga., 12 mars.—Un examen aux rayons X a démontré aujourd'hui que la balle qui a trappé Eugène H. Grace est fixée contre la colonne vertébrale et pourra être extraite quand l'état général du patient permettra d'entreprendre cette opération délicate.

Les médecins ont déclaré nouveau que si Grace survit à sa blessure il sera probablement estropié pour la vie et aura le bas du corps paralysé.

Les avocats de sa femme ont décidé de ne laisser personne causer avec elle, pas même les détectives. Sa comparution préliminaire aura lieu mercredi après-midi.

Les circonstances entourant la tentative de meurtre restent entourées de mystère.

DEPECHEES Télégraphiques

Fin de la crise ministérielle en Espagne.

Madrid, 12 mars.—Le cabinet espagnol, qui avait donné sa démission lundi soir, a été reconstitué ce matin. M. Canalejas garde la présidence du conseil.

Les portefeuilles sont distribués comme suit: Affaires étrangères, M. Garcia Prieto, Justice—M. Arias Miranda, Finances—M. Navarro Revellat, Intérieur—M. Barroso, Guerre—Général de Luque, Marine—M. Vidal, Travaux publics—M. Villanueva.

Deux officiers aviateurs allemands grièvement blessés.

Berlin, 12 mars.—Deux officiers aviateurs, les lieutenants Engwer et Solnitz, ont été blessés ce matin en opérant une reconnaissance militaire sur un monoplane.

Ils planaient à une grande altitude lorsqu'un moteur s'arrêta soudain, et ils furent obligés d'atterrir précipitamment. Leur machine arriva sur le sol avec une extrême violence et se y brisa.

Les deux officiers ont subi des contusions très graves et on redoute pour eux des lésions internes. Un soldat aviateur qui les suivait sur un biplan est redescendu à terre en même temps qu'eux et leur a porté les premiers secours.